Oposicions 2020
Cos: Professors d'ensenyament secundari
Especialitat: Francés
Illa: Mallorca,Menorca ,Eivissa
Tribunal núm: 1

PART B DE LA PRIMERA PROVA. PROVA PRÀCTICA OPCIÓ A

I. Texte argumentatif (5 points)

Rédigez un texte argumentatif (300 mots maximum) sur le sujet suivant:

Avantages et inconvénients de l'enseignement et l'apprentissage en semi-présentiel.

II. Questions de langue et didactique (5 points)

1.- Lisez le texte suivant

Kaboul a horreur du souvenir

par Yasmina Khadra

Au ..**1..** vauvert, une tornade déploie sa .. **2**.. à falbalas dans la danse grand-guignolesque d'une sorcière en transe ; son hystérie ne parvient même pas à épousseter les deux palmiers calcifiés dressés dans le ciel comme les bras d'un supplicié. Une chaleur caniculaire a résorbé les hypothétiques bouffées d'air que la nuit, dans la débâcle de sa retraite, avait omis d'emporter. Depuis la fin de la matinée, pas un rapace n'a rassemblé assez de motivation pour survoler ses proies. Les bergers, qui, d'habitude, poussaient leurs maigres troupeaux jusqu'au pied des collines, ont disparu. A des lieues à la ronde, hormis les quelques sentinelles tapies dans leurs miradors rudimentaires, pas âme qui vive. Un silence mortel accompagne la déréliction à perte de vue.

Les terres afghanes ne sont que champs de bataille, arènes et cimetières. Les prières s'émiettent dans la furie des mitrailles, les loups ..**3..** chaque soir à la mort, et le vent, lorsqu'il se lève, livre la complainte des mendiants au croassement des corbeaux.

Tout paraît embrasé, fossilisé, foudroyé par un sortilège innommable. Le racloir de l'érosion gratte, désincruste, débourre, pave le sol nécrotique, érigeant en toute impunité les stèles de sa force tranquille. Puis, sans préavis, au pied des montagnes rageusement épilées par le souffle des fournaises, surgit Kaboul… ou bien ce qu'il en reste : une ville en état de décomposition avancée.

Cortesía de CEDE www.cede.es

Plus rien ne sera comme avant, semblent dire les routes crevassées, les collines teigneuses, l'horizon **..4...** à blanc et le cliquetis des culasses. La ruine des remparts atteint les âmes. La poussière a terrassé les vergers, aveuglé les regards et cimenté les esprits. Par endroits, le **..5..** des mouches et la puanteur des bêtes crevées ajoutent à la désolation quelque chose d'irréversible. On dirait que le monde est en train de pourrir, que sa gangrène a choisi de se développer à partir d'ici, dans le Pachtoun, tandis que la désertification poursuit ses implacables reptations à travers la conscience des hommes, et leurs mentalités.

Personne ne croit au miracle des pluies, aux féeries du printemps, encore moins aux aurores d'un lendemain clément. Les hommes sont devenus fous ; ils ont tourné le dos au jour pour faire face à la nuit. Les saints patrons ont été destitués. Les prophètes sont morts et leurs fantômes crucifiés sur le front des enfants…

Et pourtant, c'est ici aussi, dans le mutisme des rocailles et le silence des tombes, parmi la sécheresse des sols et l'aridité des cœurs, qu'est née notre histoire comme **..6..** le nénuphar sur les eaux croupissantes du marais. (…)

Il **..7..** un temps où sa légende rivalisait avec celle de Samarcande ou de Bagdad, où les rois, à peine intronisés, rêvaient aussitôt d'empires plus vastes que le firmament… ce temps-là est révolu, songe Nazish avec dépit, on ne le reprendra plus à tourner autour du souvenir. Car Kaboul a horreur du souvenir. Elle a fait exécuter son histoire sur la place publique, immolé les noms de ses rues dans de terrifiants autodafés, pulvérisé ses monuments à coups de dynamite et résilié les serments que ses fondateurs ont signé dans le sang ennemi. Aujourd'hui, les ennemis de Kaboul sont ses propres rejetons. Ils ont renié leurs ancêtres et se sont défigurés afin de ne ressembler à personne, surtout pas à ces êtres assujettis qui errent, tels des spectres, à travers **..8..** mépris des talibans et l'anathème des gourous.
Quand il m'arrive de retourner chez-moi, je vais souvent m'asseoir à notre endroit habituel et convoquer nos papotages qui se poursuivaient, naguère, jusqu'à ce que tu t'endormes comme une enfant.

C'était le bon vieux temps, même s'il ne remonte qu'à deux ans — deux ans interminables comme deux éternités. Nous prenions le frais sur la véranda, toi, allongé sur le banc matelassé et moi, **..9..** sur ma cigarette sur une **..10..** du perron, et nous nous racontions des tas d'anecdotes en riant de notre candeur.

Yasmina Khadra

Cortesía de CEDE www.cede.es

1.1 À partir de la définition, cherchez dans le texte le mot qui se rapproche le plus. Rapportez vos réponses dans la grille prévue à cet effet.

a. Pâtre
b. Se dissimuler en blottissant
c. Abandon
d. Mettre quelque chose en feu. Chauffer très vivement, le rendre brûlant.
e. Anéantir.
f. Succession de bruits secs, brefs, légers et aigus.
g. Abattre, renverser.
h. Se corrompre en restant stagnant.
i. Abandonner.
j. Jacasser.

a	
b	
c	
d	
e	
f	
g	
h	
i	
j	

Cortesía de CEDE www.cede.es

1.2- Écrivez les mots qui correspondent aux chiffres dans le texte. Écrivez dans la grille ci-dessous.

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	(Verbe au passé simple)
8	
9	
10	

2.- Complétez les phrases en utilisant des locutions prépositives ou conjonctives.

1.On dit les Français politiquement versatiles:un jour, ils encensent leurs hommes politiques , AU RISQUE DE les traîner dans la boue le lendemain.

On dit les Français politiquement versatiles:un jour, ils encensent leurs hommes politiques , ……..…… à les traîner dans la boue le lendemain.

2.À L´IMAGE / À L´EXEMPLE DE sa mère, elle a embrassé une carrière artistique.
…….de sa mère, elle a embrassé une carrière artistique.

3.VU son âge, le vieil homme sera relaxé.

……...à son âge, le vieil homme sera relaxé

4.Il est embarqué dans cette affaire BIEN QU´IL Y AIT un danger.

Cortesía de CEDE www.cede.es

Il est embarqué dans cette affaire …….. du danger.

5. BIEN QUE L´HEURE SOIT matinale les visiteurs se pressent devant le musée.

……..……de l´heure matinale les visiteurs se pressent devant le musée.

3.- Trouvez le nom correspondant au verbe proposé.

1. Ce chien ne cesse d' (**aboyer).**Cet **……**continuel commence à me fatiguer sérieusement.
2. On note aussi, à partir des années 50, un contraste entre l'augmentation de la mortalité par chute et la diminution de la mortalité par **(noyer)……**……**……**
3. Si vous laissez ces fruits trop longtemps à la cave, **(moisir)** la ……..…….. s'y mettra.
4. Bravo et ses complices, mis en jugement pour crime de trahison, en vertu d'un décret du congrès, rendu à la majorité de 42 voix contre 16, furent condamnés au **(bannir)** ……..le 7 août, ce général, Barragon et environ 50 autres conjurés furent embarqués pour Lima et l'île de Chiloé.
5. Il est sorti de l'accident sans une **(égratigner)** ……..…… .

4.- Lisez le texte

Extrait du livre de Tahar Ben Jelloun
Le racisme expliqué à ma fille

Dis, Papa, c'est quoi le racisme ?
Le racisme est un comportement assez répandu, commun à toutes les sociétés, devenu, hélas !, banal dans certains pays parce qu'il arrive qu'on ne s'en rende pas compte. Il consiste à se méfier, et même à mépriser, des personnes ayant des caractéristiques physiques et culturelles différentes des nôtres. (…)

Alors le raciste n'aime pas les langues, les cuisines, les couleurs qui ne sont pas les siennes ? Non, pas tout à fait; un raciste peut aimer et apprendre d'autres
langues parce qu'il en a besoin pour son travail ou ses loisirs,

mais il peut porter un jugement négatif et injuste sur les peuples qui parlent ces langues. De même, il peut refuser de louer une chambre à un étudiant étranger, vietnamien par exemple, et aimer manger dans des restaurants asiatiques. Le raciste est celui qui pense que tout ce qui est trop différent de lui le menace dans sa tranquillité. (…)

Et tu trouves ça commun à toutes les sociétés ?

Commun, assez répandu, oui, normal, non. Depuis longtemps, l'homme agit ainsi. Il y a la nature et puis la culture. Autrement dit, il y a le comportement instinctif, sans réflexion, sans raisonnement, puis il y a le comportement réfléchi, celui qu'on a acquis par l'éducation, l'école et le raisonnement. C'est ce qu'on appelle « culture », par opposition à « nature ». Avec la culture, on apprend à vivre ensemble ; on apprend surtout que nous ne sommes pas seuls au monde, qu'il existe d'autres peuples avec d'autres traditions, d'autres façons de vivre et qu'elles sont aussi valables que les nôtres.
Si par culture tu veux dire éducation, le racisme peut aussi venir de ce qu'on apprend ...
On ne naît pas raciste, on le devient. Il y a une bonne et une mauvaise éducation. Tout dépend de celui qui éduque, que ce soit à l'école ou à la maison. (…)

4.1 Imaginez que vous devez préparer une séance avec le texte ci-dessus comme point de départ. Dites sur quels contenus linguistiques vous travailleriez, quels thèmes transversaux, quelle sorte d'activités proposeriez-vous aux élèves. Précisez à quelle année s'adresse votre proposition.

Cortesía de CEDE www.cede.es

Oposicions 2020
Cos: Professors d'ensenyament secundari
Especialitat: Francès
Illa: Mallorca, Menorca, Eivissa
Tribunal núm: 1

PART B DE LA PRIMERA PROVA. PROVA PRÀCTICA OPCIÓ B

I. Texte argumentatif (5 points)

Rédigez un texte argumentatif (300 mots maximum) sur le sujet suivant:

Les nouvelles technologies de l'information ont amélioré la communication entre les personnes.

II. Questions de langue et didactique (5 points)

1.- Lisez le texte suivant:

Tunisie et Covid-19 : plus de morts en un an que le colonialisme en 75 ans !

01 juin 2021 à 10h28 |

Par Kaïs Mabrouk

Le traité du Bardo, signé en 1881, a ouvert pour la Tunisie une ère de répression et d'exploitation telle que l'on espérait ne jamais en revoir. Pourtant, en un an de Covid-19, le pays et une partie de sa classe dirigeante ont démontré que le pire est toujours possible.

Il y a peu, la Tunisie commémorait le 140e anniversaire de la signature du traité du Bardo. Le peuple, sous l'emprise de la dette colossale avait dû céder au colonialisme français, le 12 mai 1881 ! La suite, ce **...1...** 75 années de répression, d'oppression, de violence, de viol, d'assassinat politique, de pillage des richesses pour payer l'**...2...** laissée par un gouvernement gougnafier. L'histoire se répète, les sottises aussi.

Pendant le règne Ottoman de Mustapha Bey (1835-1837), il n'existait aucune dette publique. La situation a radicalement changé sous le mandat de Mohamed Sadok Bey (1859-1882). Il **...3...** dans des réformes dispendieuses au niveau des structures étatiques et des politiques économiques. Sous le gouffre de la dette intérieure, la Tunisie se lança sur les marchés internationaux pour combler ses engagements. Les titres de la dette se vendaient allègrement à l'étranger. Ils **...4...** le bonheur des Parisiens. Les banquiers réalisèrent de très bonnes affaires entre les commissions, les

Cortesía de CEDE www.cede.es

...5... de courtage et le détournement. En quelques jours, tous les titres furent liquidés. Et les banquiers arrosaient la presse pour publier des informations rassurantes sur les réalités locales. Face aux profits monstrueux de certains et de leurs cupidités, la machine s'emballa et la suite appartient à l'histoire. Au final, c'est le peuple et lui seul qui finit par payer la facture.

Aujourd'hui, le décor a changé, mais la situation est quasiment la même. L'État s'est enlisé, les marquis se sont engouffrés et le peuple va souffrir. Récemment, une équipe a été dépêchée à Washington. L'objectif : convaincre les bailleurs de fonds de rallonger la corde. La situation économique est intenable. C'est une question de semaines, **...6...** de mois. L'anarchie provoquée par la révolution et l'incapacité de la caste actuelle à gouverner ont conduit le pays à une situation désolante. La France, tellement mal aimée, est encore une fois notre première créancière. Décidément, notre destin commun semble indéfectible.

Après avoir réalisé des performances exceptionnelles face à la propagation du Covid-19 quand le monde entier était à genoux. Après avoir été salués par le monde entier sur les résultats obtenus en peu de temps avec peu de moyens. Après avoir été ovationnés pour notre engagement civique durant cette crise. Et après avoir été valorisés dans les médias les plus prestigieux au monde au sujet de notre créativité, rigueur, et habilité… nous voilà aujourd'hui avec l'un des **...7...** les plus élevés au monde de contaminés pour 100 000 habitants. À date, la Tunisie semble épuisée après une année de bataille face à un fléau mondial. Nous ne comptons presque plus nos morts. Nous dénombrons à ce jour 12 623 décès déclarés ! Nous avons perdu en seulement une année beaucoup plus que tous les martyrs des soixante-quinze ans de guerre **...8...** au colon !

La Tunisie était l'un des pays les moins touchés mondialement par la pandémie. Le gouvernement Fakhfakh, **...9...** à la porte, avait laissé une situation cantonnée et maîtrisée. Le pays est aujourd'hui le plus impacté mondialement par les répercussions économiques, sociales et sanitaires.

À ce jour, des milliards de dollars seront nécessaires pour venir**...10...**aide au pays touché par le Covid et les mauvaises décisions. Des initiatives d'urgence ont déjà été recommandées par nos principaux bailleurs de fonds, le FMI, la Banque mondiale, la BAD… prônant une violence financière sans précédent, allant jusqu'à l'exigence d'un arrêt immédiat des subventions aux classes moyennes et des licenciements massifs dans la fonction publique. Nos illustres guichetiers sont partis avec des valises remplies de paperasse décrivant comment ils vont dépecer les acquis sociaux de la nation.

Le courage et l'imagination nous ont toujours manqué. Le génie tunisien est muselé par une coterie veule. On est cornaqué par des doriotistes. Beaucoup de tohu-bohu, mais la transmutation s'est amorcée. La Tunisie est « dos au mur ». Autrement dit,

Cortesia de CEDE www.cede.es

plus de plan B. Tant que le robinet FMI est ouvert, le plan B est toujours là. Et l'ennemi du plan A, c'est le plan B.

1.1 À partir de la définition, cherchez dans le texte le mot qui se rapproche le plus. Rapportez vos réponses dans la grille prévue à cet effet.

a. Quelqu'un qui ne sait rien faire.
b. Qui entraîne de grands frais.
c. Trou profond.
d. Vanter publiquement et avec insistance quelqu'un ou quelque chose pour convaincre de son excellence.
e. Celui qui fournit de l'argent comme prêteur ou commanditaire.
f. Personne à qui quelqu'un doit de l'argent.
g. Empêcher de s'exprimer librement.
h. Conduire quelqu'un, lui servir de guide.
i. Bruit, tumulte.
j. Forcé d'agir.

a	
b	
c	
d	
e	
f	
g	
h	
i	
j	

Cortesía de CEDE www.cede.es

1.2 - Écrivez les mots qui correspondent aux chiffres dans le texte. Écrivez dans la grille ci-dessous.

1	(Verbe au passé simple)
2	
3	
4	(Verbe au passé simple)
5	
6	
7	
8	
9	
10	

2.-Complétez les phrases en utilisant des locutions prépositives et conjonctives.

1.Vous pouvez voter À CONDITION QUE vous ayez 18 ans.

……. que vous ayez 18 ans accomplis, vous pouvez voter .

2. S´IL N´Y A PAS de champagne , vous pourriez servir du Vouvray.

……..de champagne , vous pourriez servir du Vouvray.

3.Ils agissent comme ils l´entendent QUELLES QUE SOIENT les conventions.

Ils agissent comme ils l´entendent……. des conventions.

4.- ÉTANT DONNÉ son état de santé, il doit se reposer.

…….de son état de santé, il doit se reposer.

5. BIEN QU´IL SOIT malade , il semble décidé à reprendre l´initiative.

Cortesía de CEDE www.cede.es

……..de sa maladie , il semble décidé à reprendre l´initiative.

3.- Trouvez le nom correspondant au verbe proposé.

1. Les premiers symptômes sont de fortes **(démanger)** ……..

2. C'est ainsi que vers la fin de l'hiver, comme chaque année, garçons et filles, durant un mois, furent occupés à **(cueillir)**…… des oranges dans le domaine du pacha.

3. Le vote est secret, on s'*isole* pour choisir un bulletin. Le passage par **(isoler)**……..est obligatoire.

4. Il y a des serpents qui ne *mordent* pas. Et ceux dont **(mordre)** ……..est mortelle sont peu nombreux.

5. Le gouvernement ordonne une répression sanglante. Arrestations, **(pendre)**…… exécutions sommaires plongent Tripoli dans un bain de sang.

4.- Lisez le texte suivant:

Un sondage auprès des Français, commandé à l'occasion de la Semaine du son qui commence lundi 21 janvier, montre l'influence majeure du bruit sur la vie quotidienne. « Nous sommes avant tout des êtres visuels, rétiniens, et nous oublions souvent que l'audition et donc le son, l'acoustique jouent un rôle sur notre perception de l'environnement, remarque Christian Hugonnet, président de la Semaine du son, qui se tient du 21 janvier au 3 février 2019. Pour cet ingénieur du son, « ces perceptions influent sur notre comportement ». À l'occasion de la manifestation, qui se déroule dans tout le pays, les organisateurs ont commandé un sondage. Il en ressort que 82 % des Français interrogés se déclarent très sensibles à l'environnement sonore. Dans un lieu public, 79% des sondés considèrent même qu'un excès de bruit peut entraîner de la tension, de l'agressivité voire de la violence. Autre enseignement : 61 % des personnes interrogées ne sont pas satisfaites de l'environnement sonore au travail, essentiellement à cause des bureaux ouverts (les « open spaces »). Ces lieux, où on parle toujours plus fort au téléphone (de l'ordre de 10 décibels), sont propices à la fatigue et la dispersion de l'attention, disent-elles. Plus d'un Français sur deux se dit également insatisfait dans les lieux de restauration où l'on inflige au client une « musique d'ambiance ». Mais ils ne sont plus que 41 % dans les supermarchés et les centres commerciaux, et moins d'un tiers (31 %) chez le

Cortesia de CEDE www.cede.es

coiffeur. Quant aux lieux de transit, ils sont largement décriés. 48 % des sondés sont insatisfaits dans les aéroports, 49 % dans les bus, 54 % dans les gares ferroviaires et 61 % dans le métro, alors même que les architectes, les urbanistes et les ingénieurs du bâtiment doivent prendre en compte cette dimension dans la conception. Une conférence aura d'ailleurs lieu avec l'architecte Roland Castro sur ce thème le 22 janvier à l'Unesco. À l'inverse, les Français en ont une perception relativement positive des places publiques. D'une manière générale, les « effets sonores d'ambiance » suscitent des réactions ambivalentes selon l'âge (les jeunes les apprécient plus) et selon les catégories socioprofessionnelles, les personnes de catégories aisées trouvant les lieux publics trop bruyants. Il existe toutefois des environnements sonores plaisants. Sans surprise, les Français apprécient les sons de la nature comme le vent dans les feuilles, la pluie ou les vagues (65 %), le crépitement d'un feu de bois (50 %) ou des cris et les chants des animaux à la campagne (40 %). De même, l'écoute de la musique, seule, est appréciée par 54 % de nos concitoyens. Prend-on suffisamment en compte la pollution sonore ? L'oreille humaine entend les sons allant de 0 décibel (seuil d'audition) à 140 dB. Le seuil de douleur est à environ 120 dB, mais l'oreille est vulnérable dès le seuil de 90 dB avec une écoute de plusieurs heures. Une conversation normale se fait à 60 dB, tandis que le bruit du vent dans les arbres atteint les 20 dB. Enfin, selon le Haut conseil en santé publique, les « lieux diffusant de la musique amplifiée » ne doivent pas dépasser le niveau moyen de 105 dB durant quinze minutes, ce qui est rarement respecté.

La Croix – Denis Sergent, le 20/01/2019

4.1 Imaginez que vous devez préparer une séance avec le texte ci-dessus comme point de départ. Dites sur quels contenus linguistiques vous travailleriez, quels thèmes transversaux, quelle sorte d'activités proposeriez-vous aux élèves. Précisez à quelle année s'adresse votre proposition.

Cortesía de CEDE www.cede.es